

CENTRE D'ACTION LAÏQUE DE LA PROVINCE DE LIÈGE | BOULEVARD DE LA SAUVENIÈRE 33-35 | 4000 LIÈGE
N°117 | TRIMESTRIEL | AVRIL - MAI - JUIN 2022 | N° D'AGRÉATION : P201200 | BUREAU DE DÉPÔT : LIÈGE X

SALUT & FRATERNITÉ

Le Donut :
un espace sûr et juste
pour l'humanité

Libres, ensemble

SOMMAIRE



4
Le Donut,
une boussole
vers un nouveau
monde

Par Roland d'Hoop

6
Le Donut aux
couleurs Arc-en-
Ciel

Par Barbara Goffin
et Pierre Paulus



7
La consommation
pour un modèle
alliant écologie et
solidarité

Par Ann Wulf,
Emilie Leclercq
et Alice Dehaeseleer

8
Comment tracer
et élargir les
chemins de
la transition
alimentaire

Par Pierre Ozer



9
Champs des
possibles :
La dynamique
essaime partout

Par Céline Martin

10
Développer une
citoyenneté
active et critique

Par Nancy Hardy et
Stéphan Hoornaert



12
La laïcité
en actions

14
Opinions
Pétitions
Interpellations



LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Par **Véronique Limère**, présidente du Centre d'Action Laïque de la Province de Liège.

Le Centre d'Action Laïque défend un projet de société plus juste, plus durable et plus solidaire. Rien d'étonnant dès lors à ce que *Salut & Fraternité* consacre un de ses numéros à un modèle économique et des initiatives poursuivant ces mêmes objectifs.

Ce modèle économique proposé par l'économiste anglaise Kate Raworth, remplace l'objectif général de croissance par un objectif de prospérité. Il est à la fois respectueux des contraintes sociales, mais également des contraintes environnementales et écologiques du monde dans lequel nous évoluons. Il rencontre les inquiétudes de chacun d'entre nous, que l'on soit attentif au bien-être minimal de chacun ou à la préservation de notre planète et de ses ressources.

Un intérêt majeur de ce modèle réside dans le fait que nous pouvons toutes et tous utiliser la vision en « donut » en posant des gestes quotidiens, que ce soit dans nos achats, dans nos choix de vie ou dans notre vision du monde. Des acteurs publics ou politiques peuvent également s'en emparer. La région de Bruxelles-Capitale, comme Amsterdam, a adopté en 2020 ce modèle afin de disposer d'un cadre de réflexion adapté à ses réalités. C'est un beau cadre de pensée qui permet l'optimisme.

Au moment d'écrire ce mot, les combats font rage en Ukraine, engloutissant un important nombre de ressources, mais également des vies humaines qui sont encore plus importantes. Les prix flambent partout dans le monde, la pauvreté s'amplifie et les libertés se réduisent. Pour certains, le Donut est tellement loin de leurs préoccupations, chargés qu'ils sont de leurs ambitions de pouvoir... Nos ressources, que l'on sait limitées, volent en fumée dans une guerre dont nous ne voulions pas. L'espace sûr et juste pour l'humanité que nous propose ce modèle varie malheureusement en fonction de l'endroit du monde où nous nous trouvons. Luttons donc partout et toujours pour que les droits humains soient respectés, dans une conscience collective humaniste plutôt que dans des enjeux personnels.

→ « Aujourd'hui, nous avons des économies qui ont besoin de croître, qu'elles nous fassent prospérer ou non. Ce dont nous avons besoin, ce sont des économies qui nous font prospérer, qu'elles se développent ou non. »

Kate Raworth



Salut & Fraternité, périodique trimestriel, est édité par le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège asbl.

Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Les légendes et inserts ainsi que certains titres et chapeaux sont de la rédaction.

Éditrice responsable Véronique Limère, présidente
Boulevard de la Sauvenière 33-35, 4000 Liège.

Comité de rédaction Charlotte Collot, Céline Gérard, Aline Kockartz, Arnaud Leblanc, Isabelle Leplat, Catherine Maréchal, Cécile Parthoens.

Rédactrice en chef Céline Gérard – Secrétaire de rédaction Charlotte Collot
Photos Centre d'Action Laïque de la Province de Liège – Unsplash - IStockphoto - PEC - Oxfam - BrusselsDonut

Avec la collaboration de Alice Dehaeseleer, Pierre Heldenbergh, Roland d'Hoop, Philippe Gilson, Barbara Goffin, Nancy Hardy, Stéphan Hoornaert, Aline Kockartz, Emilie Leclercq, Véronique Limère, Constance Marée, Céline Martin, Colette Mertens, Pierre Ozer, Pierre Paulus, Ann Wulf.

Publicité 04 232 70 06

Administration Pascale Beuken, Jehona Krenzi, Pascale Riga, Valérie Runfola.

Création de la maquette Knok Design – Impression AZ Print
Mise en page Arnaud Leblanc, Franck Bourgeois.

©Creative Commons 1 0 0 0 Sauf illustration avec indication contraire, contenu sous licence Creative Commons, utilisation non commerciale et citation de la source. Les illustrations sans crédit sont du Centre d'Action Laïque de la Province de Liège.

Le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège met toutes les mesures en œuvre pour assurer la sécurité de vos données et le respect de votre vie privée. Pour toute question, demande de suppression ou de modification de coordonnées, adressez-vous à administration@calliege.be ou au 04 232 70 40.

Numéro clôturé le 20 mars 2022.

Tirage 5 000 exemplaires – Envoi gratuit sur demande (info@calliege.be)

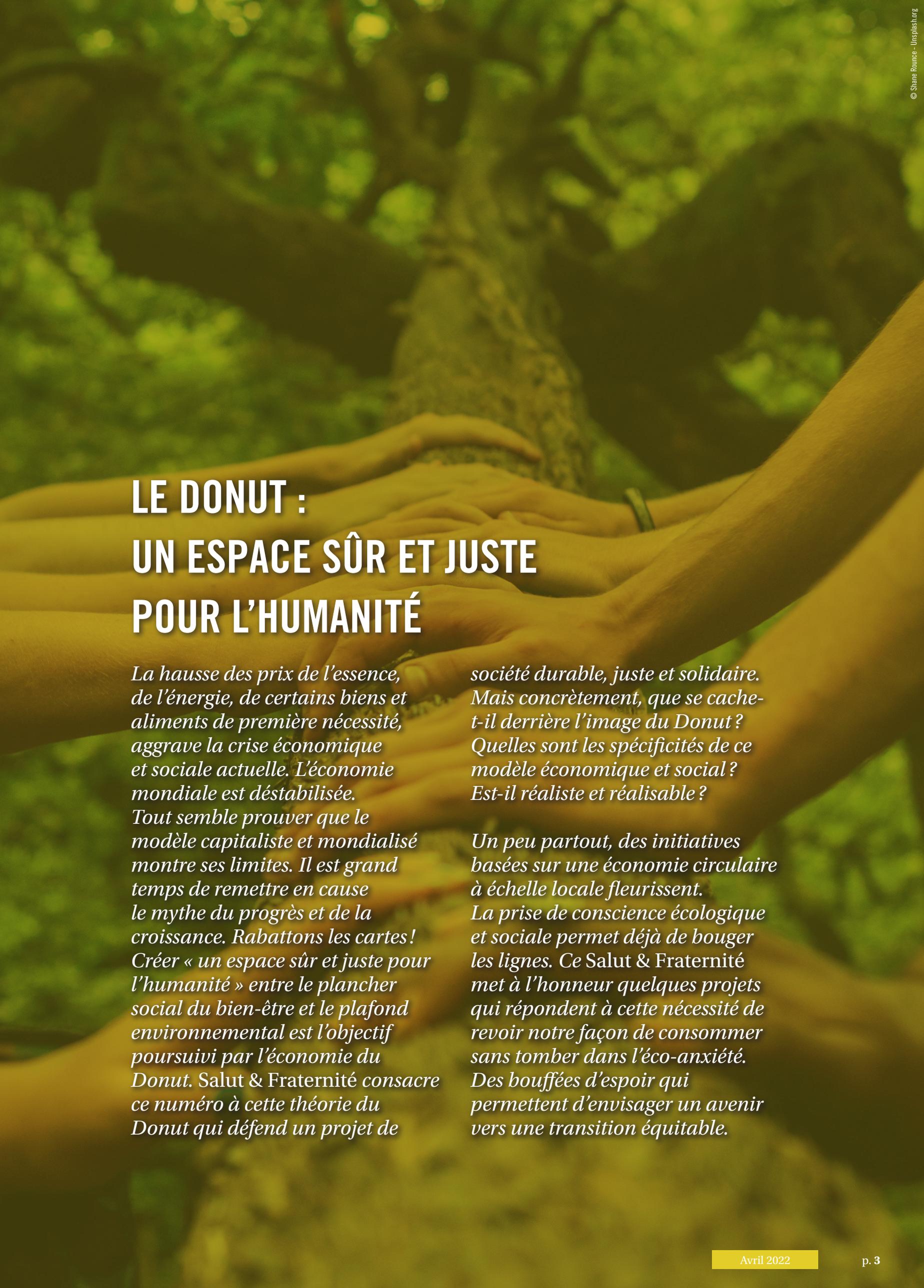
Vous souhaitez aider Salut & Fraternité? Versez une contribution sur le compte BE48 0682 1400 1427 avec en communication : S&F 117

LE CENTRE D'ACTION LAÏQUE DE LA PROVINCE DE LIÈGE REMERCIE SES PARTENAIRES : la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Wallonie, la Province de Liège, Liège Province Culture, Liège Province Jeunesse, la Première, les Villes de Liège, Seraing et Waremme.



RETROUVEZ SALUT & FRATERNITÉ EN LIGNE
WWW.CALLIEGE.BE/SF





LE DONUT : UN ESPACE SÛR ET JUSTE POUR L'HUMANITÉ

La hausse des prix de l'essence, de l'énergie, de certains biens et aliments de première nécessité, aggrave la crise économique et sociale actuelle. L'économie mondiale est déstabilisée. Tout semble prouver que le modèle capitaliste et mondialisé montre ses limites. Il est grand temps de remettre en cause le mythe du progrès et de la croissance. Rabattons les cartes ! Créer « un espace sûr et juste pour l'humanité » entre le plancher social du bien-être et le plafond environnemental est l'objectif poursuivi par l'économie du Donut. Salut & Fraternité consacre ce numéro à cette théorie du Donut qui défend un projet de

société durable, juste et solidaire. Mais concrètement, que se cache-t-il derrière l'image du Donut ? Quelles sont les spécificités de ce modèle économique et social ? Est-il réaliste et réalisable ?

Un peu partout, des initiatives basées sur une économie circulaire à échelle locale fleurissent. La prise de conscience écologique et sociale permet déjà de bouger les lignes. Ce Salut & Fraternité met à l'honneur quelques projets qui répondent à cette nécessité de revoir notre façon de consommer sans tomber dans l'éco-anxiété. Des bouffées d'espoir qui permettent d'envisager un avenir vers une transition équitable.



Par **Roland d'Hoop**, chargé outils de sensibilisation chez Oxfam Magasins du Monde.

LE DONUT, UNE BOUSSOLE VERS UN NOUVEAU MONDE

Le monde d'après, on devrait le faire maintenant ! Et il pourrait prendre la forme d'un donut. Ce Donut, il faut le voir comme une boussole qui nous donne un cap bien plus réaliste que la courbe de croissance infinie à laquelle s'accrochent encore trop de pays et d'entreprises.

Avec le Donut, on peut visualiser les balises au sein desquelles toute activité humaine devrait dorénavant s'inscrire, afin de maintenir le cap vers « un espace sûr et juste pour l'humanité » : l'anneau intérieur délimite le plancher social du bien-être. Il reprend les éléments essentiels, reconnus au niveau international, pour une vie digne : une alimentation suffisante, la santé, l'éducation, le logement, l'énergie... tout en visant plus d'équité sociale et d'égalité de genre¹. L'anneau extérieur est celui du « plafond environnemental » : il délimite la pression que l'humanité peut exercer sur les systèmes vitaux de la Terre sans risquer de les mettre en



La théorie du Donut donne un certain nombre de balises pour orienter nos choix de société en visant un modèle durable où écologie rime avec équité sociale et égalité de genre.

péril au travers, par exemple, du changement climatique, de la perte de biodiversité ou de l'utilisation des terres². C'est entre ces limites sociales et planétaires que se trouve un espace juste et sûr pour l'humanité.

En équilibre sur un fil

Si l'on regarde le monde à partir de cette boussole, les nouvelles ne sont franchement pas très positives. Au niveau environnemental, le plafond a d'ores et déjà été dépassé pour au moins quatre des neuf dimensions : les changements climatiques, l'utilisation des terres, le cycle de l'azote et du phosphore et enfin l'appauvrissement de la biodiversité³. Quant au niveau social, la situation n'est guère plus rassurante. Le dernier rapport d'Oxfam publié à l'occasion du sommet de Davos dénonce que les 10 personnes les plus riches au monde possèdent ensemble plus de richesses que les 3,1 milliards de personnes les plus pauvres⁴.

Pour une économie distributive et régénérative

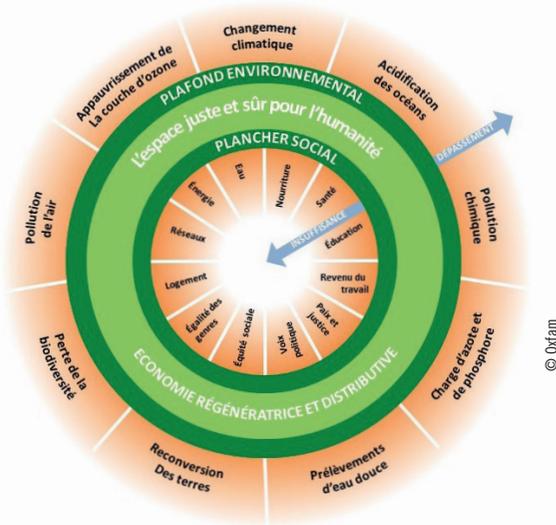
Dans son livre *Doughnut Economics* publié en 2017 et traduit en français en 2018⁵, Kate Raworth imagine sept principes pour une économie adaptée au monde d'aujourd'hui.

Le premier de ces principes est de modifier notre perception du progrès. À la place d'une économie linéaire basée sur l'extraction de ressources naturelles le plus souvent gaspillées pour produire des biens à usage unique, il faut selon elle tendre vers une économie circulaire et utilisant des énergies renouvelables.

Kate Raworth imagine un monde délivré de sa dépendance aux énergies fossiles. À la place, un réseau mondial d'énergies renouvelables serait détenu par des collectivités qui l'utiliseraient pour le bien commun. De même, les entreprises ne seraient plus la propriété de quelques actionnaires mais seraient détenues par leurs salariés et salariées qui en partageraient les bénéfices. Ces principes de transition juste sont au cœur de l'économie du Donut. Comme le résume Kate Raworth, on ne peut construire la transition écologique sans une lutte généralisée contre les inégalités, c'est-à-dire contre les 1 % de la population mondiale détenant plus de 50 % des richesses⁶.

Un concept très inspirant à travers le monde

Après la pionnière Amsterdam, plus de 25 communautés ou villes ont adopté le Donut à travers le monde, afin de réorienter leurs stratégies pour l'avenir. La région bruxelloise a ainsi



Avec le donut, on peut visualiser les balises au sein desquelles toute activité humaine devrait dorénavant s'inscrire. L'anneau extérieur représente le plafond environnemental et le cercle intérieur le plancher social.

→ « Avec le Donut, on peut visualiser les balises au sein desquelles toute activité humaine devrait dorénavant s'inscrire (...) »

récemment mené le projet *BrusselsDonut*, avec quatre niveaux d'application : macro (le portrait Donut de la région), meso (l'analyse des stratégies et plans d'action), micro (l'analyse de projets et activités) et nano (l'analyse d'objets du quotidien⁷). Ces analyses ont abouti à la publication de trois rapports qui peuvent aider des administrations, des entreprises ou des associations à s'emparer du Donut comme outil de réflexion et de stratégie.

En ces temps de grandes incertitudes et de politiques « le nez dans le guidon », il nous faut absolument de nouveaux imaginaires, prendre de la hauteur et porter des lunettes locales et globales, sociales et écologiques. C'est ce que nous propose le Donut et c'est plutôt une bonne nouvelle! ■■■

1. Ces limites sociales sont basées sur les 11 priorités approuvées lors de la conférence Rio+20 en 2012.

2. Il s'agit des limites environnementales planétaires définies par Rockström et al. dans l'étude publiée dans la revue *Nature* en 2009, voir https://fr.wikipedia.org/wiki/Limites_plan%C3%A9taires.

3. Selon une étude de début 2022, la limite de la pollution chimique a aussi été dépassée. Voir <https://www.franceculture.fr/environnement/pollution-chimique-sur-neuf-limites-planetaires-cinq-ont-desormais-ete-depassees>.

4. Voir <https://www.oxfamsol.be/fr/les-inegalites-tuent>.

5. Kate Raworth, *La théorie du donut : l'économie de demain en 7 principes*, éd. Plon, 2018. Voir aussi ces 4 vidéos qui résument son livre : <https://www.lisez.com/actualites/les-7-principes-de-leconomie-de-demain-imagines-par-kate-raworth/683>.

6. Voir cette vidéo de Kate Raworth à propos de la lutte contre les inégalités : <https://youtu.be/jRQvBqE9c9s>.

7. Voir <https://donut.brussels>.



Bientôt l'adolescence pour votre enfant ?
Offrez-lui un moment de vie marquant !



Fête Laïque de la Jeunesse en Province de Liège

Au printemps prochain, comme chaque année, des milliers de jeunes célébreront le passage de l'enfance à l'adolescence. Entourés de leur famille et de leurs amis, ils affirmeront leur ouverture au monde et leurs aspirations à l'égalité, à la liberté et à la solidarité.

Contactez-nous !

www.feteslaiquesdelajeunesse.be

ou via le comité laïque de votre région,
renseignements 04 232 70 41

liberté
égalité
solidarité
citoyenneté
diversité
ouverture
autonomie
esprit critique

Des organisations de la Maison de la Laïcité de Seraing - Neupré-Nandrin-Condruz Action Laïque - Maison de la Laïcité de Waremme - Maison de la Laïcité de Hannut - Maison de la Laïcité de Amay - Comité d'Action Laïque de Huy - Culture & Action Laïque Basse-Meuse - Maison de la Laïcité d'Engis - Fête de l'envol asbl - Amis de la Morale Laïque de Verviers - Maison de la Laïcité de Pepinster - Maison de la Laïcité de Theux

Avec le soutien
du Centre d'Action Laïque
de la Province de Liège



libres, ensemble



Par **Barbara Goffin**, chargée de projets à BrusselsDonut et **Pierre Paulus**, chargé de communication à Confluences.

LE DONUT AUX COULEURS ARC-EN-CIEL

Rue Vandenpeereboom, à Molenbeek. C'est là, à deux pas de la gare de l'Ouest, que s'est formé voilà tout juste dix ans un groupe d'habitants unis autour d'un projet de logements collectifs baptisé « Arc-en-Ciel ». Rien de très particulier, à première vue. À première vue seulement.

En effet, il s'agit de l'un des deux projets pilotes du *Community Land Trust Bruxelles* (CLTB) : un modèle aspirant à rendre la propriété des logements plus accessible tout en promouvant l'idée d'une propriété commune du foncier. Autre singularité du projet : le groupe d'habitants qui le porte a travaillé sur l'ensemble de sa conception, en intégrant non seulement les besoins du groupe en tant que collectif, mais également, et plus largement, ceux du quartier. Sans oublier la dimension écologique du projet, qui consiste en une construction passive. Construction qui s'est achevée en 2018... Et, depuis 2020, les logements sont habités.

Le projet Arc-en-Ciel est l'un des trois projets bruxellois à avoir pris part au processus de co-enquête¹ conçu par l'équipe de *BrusselsDonut*, dont la mission centrale est d'appliquer la théorie du Donut à la Région de Bruxelles-Capitale. Ainsi, l'objectif global est de disposer d'un cadre de réflexion adapté à la réalité bruxelloise pour imaginer ensemble, orienter et prendre des décisions cohérentes en faveur de la transition écologique et solidaire vers une société soutenable.

Dans ce cadre, le processus de co-enquête permet un regard rétrospectif sur cet exemple réalisé de *Community Land Trust* et sur ses impacts. L'approche du Donut permet d'en révéler la pluralité, et les liens qui peuvent exister entre les différents types d'impacts grâce à l'approche des lunettes² qui prend en compte tant le volet social et écologique que l'aspect local et global des actions et décisions

que nous prenons. La co-enquête permet aussi de regarder vers l'avenir : comment accroître encore les impacts du projet en travaillant les dimensions du Donut qui ne sont pas encore touchées aujourd'hui ? De la sorte, le Donut invite à élargir le regard et à envisager de nouvelles actions.

Précisément, dix ans après la création de ce groupe d'habitants et à l'heure où le Donut s'apprête à

→ « Le projet Arc-en-Ciel est l'un des trois projets bruxellois à avoir pris part au processus de co-enquête conçu par l'équipe de BrusselsDonut (...) »

entrer dans une nouvelle phase à Bruxelles, où en est ce projet et quelles sont ses perspectives ? Nous avons posé la question à Geert De Pauw, coordinateur au sein du *Community Land Trust Bruxelles*, qui se souvient de l'emménagement des premiers habitants : « C'était juste avant le premier confinement. Pour la plupart, cet emménagement a permis de quitter un logement de mauvaise qualité pour s'installer dans un logement de bonne qualité. Dès le début du confinement, ces personnes étaient heureuses d'avoir pu changer juste à temps... Cela restait malgré tout un défi. Parmi les occupants, on retrouve beaucoup de familles nombreuses, ce qui n'est pas toujours évident... Mais au moins, elles avaient désormais accès à des logements suffisamment grands et de bonne qualité! »

D'autres défis ont jalonné les débuts et demeurent aujourd'hui. Geert De Pauw poursuit : « Il y a toujours beaucoup de choses à régler les premiers mois, que cela soit au niveau matériel du bâtiment, mais aussi, qui plus est dans le cadre d'un logement collectif, dans le déroulement de la vie, des interactions, au sein du bâtiment. Petit à petit, tout se met bien en place ici. Les gens semblent vraiment contents! » Et les activités communes, déjà amorcées en temps confinés, prennent un nouvel élan. Dans les reflets du projet Arc-en-Ciel, on retrouve l'organisation de tables de conversation en néerlandais, une école des devoirs, des ateliers autour du vélo, allant de l'apprentissage à la réparation en passant par l'entretien, et encore la volonté de relancer des brocantes de quartier afin de créer davantage de liens avec le voisinage dans les prochains mois.

Parallèlement, Geert De Pauw reste aussi curieux qu'intéressé par la vision et les suites données à l'aventure du BrusselsDonut : « Le travail de co-enquête fut très enrichissant en ce qu'il propose un autre angle pour regarder notre travail. Dans ce travail, l'ASBL Confluences a permis de faciliter les ateliers, de nous encourager à aborder les choses autrement et de pointer des manquements à notre projet. Je pense par exemple à la construction circulaire... Hélas, avec l'augmentation récente des prix des matériaux de construction, nous sommes contraints de revoir nos ambitions à la baisse. Il n'empêche, nous tenons à avancer vers davantage de circularité, en étant notamment accompagnés par Bruxelles Environnement. Ce qui est sûr, c'est que ce travail de co-enquête fut un exercice passionnant! » Exercice qui, espérons-le, ne fait que commencer. ■■■

1. La co-enquête est une méthodologie participative développée par l'équipe de BrusselsDonut qui permet d'examiner (avec les acteurs concernés) la compatibilité d'un projet avec le donut, de repérer les freins et les leviers d'une transition sociale et écologique (<https://donut.brussels/>).
2. Il y a quatre lunettes (quatre façons d'observer) – totalement complémentaires et liées – qui croisent les échelles (le local et le global) et les enjeux (le social et l'écologique) et permettent de comprendre les interdépendances (<https://donut.brussels/>).



FAITES VIVRE LE DÉBAT

les animations du **CALE**
Centre d'Action Liégeoise de la Province de Liège asbl

questionner
expérimenter apprendre
débattre

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
04 232 70 40 - info@calliege.be - www.calliege.be



Par Ann Wulf, Emilie Leclercq et Alice Dehaeseleer de l'asbl Ecoconso.

LA CONSOMMATION POUR UN MODÈLE ALLIANT ÉCOLOGIE ET SOLIDARITÉ

62 % des Belges considèrent que nous allons devoir vivre et consommer autrement dans l'intérêt des générations futures¹. Une bulle anxieuse liée à la destruction de l'environnement nous entoure actuellement.

Au même instant, d'autres bulles pleines d'espoir se créent grâce à nos actions en tant que consommatrices et consommateurs. Suffisamment pour servir de levier vers un modèle économique plus écologique et solidaire ? On jette un œil sur ce qui prend forme.

Agir individuellement

Nombreuses sont les personnes qui sortent de leur zone de confort et (re)prennent le pouvoir sur leur consommation. Pour certaines, les actions vont toucher à la mobilité, pour d'autres à l'alimentation, au textile, à l'électronique, au logement... On ne fait pas sa révolution personnelle en une fois.

À chaque achat, on peut décider du modèle économique que l'on veut soutenir. L'idée de « voter avec son argent » peut sembler anecdotique. Pourtant, la tendance du zéro déchet a donné naissance à plus d'une centaine de magasins de vrac en Belgique en quelques années. De la même manière, être attentif aux modes de production lors de ses achats favorise l'émergence

→ « Pour activer le levier de la consommation, on s'encourage mutuellement et on évite de (se) culpabiliser. »

de marques éco-responsables et d'un entrepreneuriat basé sur des valeurs de durabilité. On le constate notamment dans le secteur de la mode ou des cosmétiques, avec un nombre grandissant de savonneries artisanales belges, par exemple. Même les grandes marques se mettent au vert. Cependant, l'écologie étant désormais aussi un outil de marketing, on développe son sens critique pour repérer le *greenwashing*².



Se mobiliser collectivement

Consultations réalisées par les pouvoirs publics, manifestations ou actions militantes, chacune et chacun peut faire entendre sa voix et influencer le cadre qui régit la société et son économie. Cette citoyenneté peut aussi s'exercer de façon collective dans le champ de la consommation. On peut ainsi rejoindre ou créer des initiatives collectives locales tels qu'un Repair café, un potager collectif ou une monnaie locale citoyenne.

Dans ces lieux de partage, on construit des alternatives pour relocaliser l'emploi et créer un monde plus juste et durable. On y sort aussi de sa bulle et de l'écueil du « Je suis seul à agir donc ça ne sert à rien ». Cela a été le cas pour la Ceinture aliment-terre liégeoise. Cette dynamique a été lancée par une poignée d'organisations et de citoyens en 2013 pour favoriser une filière alimentaire courte, écologique et génératrice d'emplois de qualité. En quelques années, une quinzaine de nouvelles coopératives (de production, formation, transformation, ...) ont été créées sur tout le spectre de la filière alimentaire. Le nombre de maraîchers en province de Liège a aussi plus que doublé et la démarche essaime sur d'autres territoires.

Un mouvement global nécessaire

Le changement vers un système économique plus durable peut être initié ou soutenu de manière individuelle et collective par les consommatrices et consommateurs, mais cette responsabilité ne peut pas reposer sur leurs

seules épaules. Il faut aussi l'action des États et des entreprises.

On fonctionne dans un système. C'est pourquoi il est important de développer des actions *top-down* (ou descendantes, par exemple quand l'Union européenne impose des règles environnementales qui s'appliquent à tous) et *bottom-up* (ou ascendantes, comme créer des alternatives de consommation, sans attendre que le système change d'abord).

Pour activer le levier de la consommation, on s'encourage mutuellement et on évite de (se) culpabiliser. Notre pouvoir de consommateur dépend aussi de notre situation et d'inégalités sociales, géographiques, économiques... L'intensité de nos investissements varie mais tous sont nécessaires. Alors devant les pensées d'éco-anxiété, on souffle un bon coup, on pense à l'effet boule de neige et on agit là où on peut. Et puis on regarde toutes les bulles d'espoir qui continuent de se former. ■■■

1. Enabel, Enquête d'opinion auprès des Belges sur la consommation responsable, 2021.

2. Voir l'article : « Des entreprises plus durables : greenwashing ou vrai engagement? » sur www.ecoconso.be.

À lire :

- La BD *Petite réflexion sur l'engagement citoyen*, de Romane Thieffry, As Bean et Refresh, sur Facebook.
- www.ecoconso.be pour faire le plein de conseils et d'adresses pour agir en tant que consommateur.



Par **Pierre Ozer**, chargé de recherche au département des sciences et gestion de l'environnement à l'ULiège.

COMMENT TRACER ET ÉLARGIR LES CHEMINS DE LA TRANSITION ALIMENTAIRE

Nous le savons, plusieurs limites planétaires – parmi lesquelles le changement climatique et l'effondrement de la biodiversité – ont été (largement) dépassées et mettent en péril l'avenir de l'humanité, ni plus ni moins ¹.

Pour toutes ces limites dépassées ou en voie de l'être, le mode de production et de consommation actuel est hautement responsable. Il suffit de décortiquer très brièvement le parcours d'un scampi qui se termine dans votre assiette. Le crustacé est le plus souvent élevé en région tropicale (par exemple au Vietnam) en aquaculture dans des bassins artificiels creusés au détriment des mangroves (trésors de biodiversité où fraient une grande quantité de poissons). Durant sa croissance, ladite langoustine sera nourrie avec de la farine de soja, le plus souvent importée d'Amérique du Sud où elle a été (sur)cultivée (grâce à des engrais et produits phytosanitaires chimiques) sur des terres récemment récupérées sur la forêt amazonienne. Pour que l'animal produit en quantité industrielle se porte bien, il sera gavé d'antibiotiques et, une



nos processus d'achats – à grand renfort de publicité – dans une direction qu'il n'est pas usurpé de qualifier d'insoutenable.

Pour une partie de la population, ce système est devenu insupportable et – vu l'omnipotence du système dominant (notamment du « secteur food », comme ils disent) – elle a décidé de se mettre en rupture et de proposer / construire des alternatives locales, bio, créatrices d'emplois, régénératrices de la biodiversité et de liens entre humains et non-humains dans les communautés territoriales. Des ceintures alimentaires voient le jour. Des villages ou des quartiers s'organisent pour construire leur souveraineté alimentaire. Des rencontres transversales entre les acteurs et les secteurs sont provoquées pour nourrir l'émergence de projets alimentaires locaux. Des festivals sur la nécessaire transition alimentaire sont créés dans le but de mettre en valeur ces autres possibles qui existent et sont porteurs de sens, mais qui peinent au quotidien à être visibles tant l'endoctrinement du système dominant (celui du scampi) est omniprésent.

C'est ainsi que nombre de citoyens sont entrés en contact avec ces alternatives durant la pandémie de covid-19 mais en sont aussi vite ressortis dès que la stupéfaction était derrière nous. En vérité, la publicité pour les différents « retailers » (NDLR : détaillants) n'a jamais été aussi présente durant la crise car les différentes enseignes de supermarchés ont craint de perdre leurs consommateurs.

C'est dans ce momentum historique que le dispositif Les Champs des Possibles s'inscrivant dans la perspective de la théorie du Donut ², a vu le jour. Il vise à amplifier les changements de consommation alimentaire, à supporter des initiatives citoyennes, à tracer et élargir de nouveaux chemins dans l'indispensable transition alimentaire.

Comment ? En imprimant – grâce à diverses interventions culturelles – un nouveau récit, un nouvel imaginaire. Un imaginaire qui est non contraint,

qui n'est pas fait de privations ou d'interdictions, mais une voie réaliste (puisque déjà souvent en place) qui est accessible au plus grand nombre, inspirante, créatrice de liens, ancrée dans le territoire et qui « donne envie » de se mettre en chemin.

En 2030, pour contenir les effets dévastateurs du changement climatique, nous devons diminuer nos émissions de gaz à effet de serre de 55 % par rapport à 1990. En 31 années, nous avons réalisé la moitié de l'objectif. Pour ce faire, il y aura inévitablement des ruptures. Ce que le dispositif Les Champs des Possibles propose, c'est que ces ruptures soient – collectivement – enviables et heureuses. ■■■

1. Rockström, J., et al. (2009). « Planetary boundaries : exploring the safe operating space for humanity ». *Ecology and society*, 14(2) :32.
2. Raworth, K. (2017). « Doughnut economics : seven ways to think like a 21st-century economist ». *Chelsea Green Publishing*.

→ « Une partie de la population a décidé de se mettre en rupture et de proposer / construire des alternatives locales (...) »

fois à maturité, prendra différents moyens de transports – dont l'avion – pour atterrir dans votre supermarché. C'est « simple » : un scampi, c'est du pétrole (et donc des gaz à effet de serre), des produits chimiques et une dose d'extermination de la biodiversité ; le plus souvent loin de chez nous mais néanmoins sur la même planète. En un mot, c'est un « écocide » organisé et délocalisé au profit de certains, une vitrine de l'Anthropocène.

Nous avons la chance de prendre trois repas par jour. Cela veut dire qu'au quotidien, nous avons le pouvoir extraordinaire de voter pour un système de production alimentaire. Cela peut sembler évident mais cela n'a pas toujours été le cas, tant le système dominant (notamment les supermarchés) a orienté



Entretien avec **Céline Martin**, coordinatrice au Centre d'Action Laïque de la Province de Liège. Propos recueillis par Isabelle Leplat.

CHAMPS DES POSSIBLES : LA DYNAMIQUE ESSAIME PARTOUT

Face à la nécessité de s'orienter vers de nouveaux modèles de société, *Les Champs des Possibles* connectent les initiatives et les idées. Un mouvement qui prend de plus en plus d'ampleur en province de Liège ainsi que partout ailleurs en Région wallonne. Tour d'horizon avec Céline Martin qui co-pilote le projet.

Salut & Fraternité : Que sont Les Champs des Possibles ? Quels sont leurs buts ?

Céline Martin : C'est un dispositif d'actions portées par une plateforme composée d'opérateurs issus de différents secteurs : l'éducation permanente (le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège, à l'initiative du projet), les arts de la scène (Arsenic2 et Adoc), l'action culturelle territoriale (les bibliothèques, les centres culturels, les centres d'expression et de créativité), la réinsertion socio-professionnelle (les régies de quartier), l'alphabétisation, les écoles, l'Université de Liège et des acteurs de la transition et de l'économie sociale (les ceintures alimentaires).

→ « La question de la relocalisation alimentaire et du droit fondamental à une alimentation saine pour toutes et tous est un chantier crucial (...) »

Ces acteurs ont des besoins, des valeurs et des méthodes en commun. Tout d'abord, tous ressentent la nécessité d'accélérer la transition : les défis sont colossaux, et il y a urgence ! La première vague de covid-19 a mis en lumière la fragilité du système ultra-mondialisé de production et de distribution de la nourriture : les consommateurs étaient rationnés dans leurs achats en grandes surfaces (pâtes, riz, etc.).



Avec le projet *Nourrir Demain*, les personnes participantes questionnent la thématique de la nourriture saine pour toutes et tous.

La question de la relocalisation alimentaire et du droit fondamental à une alimentation saine pour toutes et tous est un chantier crucial. Et ce besoin ne cesse de s'amplifier !

Les partenaires s'accordent également sur leurs valeurs : tous défendent l'exercice des droits fondamentaux. Enfin, ils se rejoignent sur les méthodes en se basant sur des compétences, des idées, des processus dynamiques et des solidarités déjà en place. La démarche consiste à collecter la parole pour écrire ensuite des récits qui ouvrent les champs des possibles. Le but : dépasser les peurs et l'isolement, mutualiser les savoirs et booster la créativité !

S&F : Quelles sont les actions concrètes des Champs des Possibles ?

C.M. : Le dispositif travaille sur trois chantiers essentiels : l'accès aux soins de santé, au logement et à une nourriture saine pour tous. En ce qui concerne le premier point, un spectacle documentaire, *Urgences*, portera la parole des personnes rencontrées. L'Université de Liège étudie quant à elle la problématique du logement et des mouvements de populations sur base de données objectives. Dans le même temps, les récits récoltés seront traités artistiquement.

Enfin, la préoccupation d'une nourriture saine pour toutes et tous s'incarne dans le volet *Nourrir Demain*. Il s'agit là aussi de mettre en lumière les potentiels d'un territoire en créant des mises en voix qui seront jouées devant un public (*Semeurs de Graine*). Le festival *Nourrir sa Commune* vise à organiser des marchés en circuit court, des moments de convivialité pour favoriser les rencontres, des dégustations, des ateliers *Do In* (par exemple, faire son pain) ... C'est un moment où les petits maraîchers pour-

ront rencontrer un nouveau public. Ainsi, on se rend compte que certains d'entre eux se tuent à la tâche et vivent sous le seuil de pauvreté alors que certaines personnes ne peuvent se payer une nourriture de qualité. Le volet *CultureS en Transition* posera la question de l'accès à la terre, qui coûte très cher, et des terres publiques et de leur mise en commun.

S&F : Quelles sont les activités prévues dans l'avenir ?

C.M. : Les festivals *Nourrir Demain* ont d'ores et déjà lieu et prendront une nouvelle ampleur en septembre 2022. En effet, 20 festivals sont actuellement programmés, et nous croulons sous les demandes qui viennent de toutes parts : communes, centres culturels, citoyennes et citoyens, bibliothèques. Les spectacles vont eux aussi tourner. Chacun d'eux est pensé en deux formats : l'un adapté à des salles de spectacle, l'autre qui peut circuler pour être joué sur le terrain, en extérieur, grâce à un camion scène. Actuellement, *Nourrir l'Humanité - Acte 2* compte déjà une centaine de représentations, et en juin, la pièce *Urgences*, sur les soins de santé, sera présentée pour la première fois à La Cité Miroir. Le lieu accueillera d'ailleurs en 2023 une exposition récapitulative qui constituera aussi un temps de réflexion sur la dynamique.

Aujourd'hui, différents niveaux de pouvoirs s'investissent dans le mouvement : les communes, les provinces et même la Fédération Wallonie-Bruxelles. *Les Champs des Possibles* ne comptent pas s'arrêter en si bon chemin : l'envie de porter la parole et la volonté de changement auprès des ministères compétents de la Région wallonne est bel et bien présente! ■■■



LA LAÏCITÉ EN ACTIONS

DES ASSOCIATIONS EN MOUVEMENT

DÉVELOPPER UNE CITOYENNETÉ ACTIVE ET CRITIQUE

Peuple et Culture en Wallonie et à Bruxelles (PEC-WB) est une association visant la rencontre et la formation de citoyens et de citoyennes engagés dans la lutte contre les inégalités sociales et culturelles.

Les méthodologies de l'association sont participatives, ancrées en éducation populaire et permanente. Elles suscitent et accompagnent donc les initiatives citoyennes.

Les actions et formations touchent des populations d'âges et d'origines sociales, économiques

et culturelles pluriels et visent l'émancipation de tous les hommes et de toutes les femmes par le développement d'une citoyenneté active et critique pour construire une société plus juste, libre et solidaire.

Fédérée au Centre d'Action Laïque de la Province de Liège et située rue du Beaurmur, dans le quartier dit de la Bonne Femme (Grivegnébas), l'association propose cette année un programme de rencontres intitulé *Citoyen.ne.s en Transition*. Cette initiative est née d'une collaboration avec Stéphan Hoornaert, biologiste moléculaire.



Entretien avec **Nancy Hardy**, coordinatrice de Peuple & Culture, et **Stéphan Hoornaert**, expert en économie circulaire. Propos recueillis par Aline Kockartz.

LA TRANSITION EST AUSSI CITOYENNE !

Salut & Fraternité : Quels sont les constats de terrain qui vous ont amenés à une programmation d'activités portant sur la transition écologique et solidaire ?

Nancy Hardy : Ce n'est pas la première activité de ce genre que tente de développer Peuple & Culture. Ce projet, *Citoyen.nes en Transition*, découle directement du projet *Vive les Pleurotes*, né pendant la crise sanitaire (même s'il n'y est pas lié) par le biais du collectif *STOP DIC*, qui a d'abord commencé à lutter contre les dépôts d'immondices clandestins dans le quartier.

Stéphan Hoornaert : À partir de l'initiative du collectif, j'ai proposé de démontrer qu'en utilisant l'intelligence de la nature, il était possible de faire de la nourriture à partir de déchets organiques. Étant biomiméticien et expert en économie circulaire, je fais surtout la promotion de l'économie régénérative (qui inclut l'économie du Donut) dont le postulat est d'appliquer les principes du fonctionnement du vivant au niveau économique. Cela change fondamentalement notre manière de concevoir les organisations humaines pour les repenser comme étant des organismes économiques vivants. Par exemple, supprimer la notion de déchet : dans la nature, il n'y a aucun déchet. Chaque sous-produit d'un organisme devient matière première pour un autre organisme. Nous devons repenser notre manière de fabriquer des produits et services pour qu'à la fin du processus, il n'y ait plus

de déchets du tout. S'il y en a, il faut revoir la copie jusqu'à ce que l'entreprise parvienne à ne plus en avoir ou qu'ils deviennent une autre matière première pour une autre entreprise. Pour démontrer cette idée physiquement, je me suis intéressé aux champignons, qui permettent de montrer que l'on peut faire de la nourriture à partir de déchets organiques. À partir d'un mélange de marc de café et de copeaux de pailles, le mycélium peut se développer et produire des champignons comestibles et très bons au goût.

N.H. : Quand on a lancé ce projet, c'était un pari risqué car tous les cafés étaient fermés en raison de la crise sanitaire. Pour récolter du marc de café, nous avons diffusé l'information via les réseaux sociaux, la distribution d'un flyer et le bouche-à-oreille. Les habitants du et hors du quartier se sont mobilisés et cela nous a permis de commencer la culture de champignons dans une cave située au fond de notre jardin.

S&F : Comment votre collaboration autour du projet *Vive les Pleurotes* s'est-elle élargie à celui d'un cycle de rencontres complet en 2022 ?

N.H. : Tout d'abord, il nous faut revenir sur la genèse du projet. Entouré des quartiers d'Amercœur, des Vennes et Grétry, où des projets de réhabilitation étaient lancés, le quartier de la Bonne Femme (composé de six rues de Grivegnée-bas) et ses habitants, témoignaient unanimement d'un sentiment d'abandon de la part de la Ville de Liège. Ce manque d'intérêt des pouvoirs publics a mené à une mobilisation positive d'habitants qui, au sein de Peuple et Culture, se sont constitués en collectif de quartier.

Cultiver des champignons est une activité collective qui permet la vulgarisation de certaines problématiques et une conscientisation des participants à l'intérêt de l'économie circulaire et régénérative. Le cycle de rencontres est né pour élargir le champ et permettre à des personnes conscientisées de venir acquérir de nouvelles connaissances mais aussi à d'autres de s'informer, se sensibiliser, prendre conscience des enjeux et se questionner sur nos comportements en tant que citoyennes et citoyens. Ce sont des sujets dont PEC-WB parle depuis plusieurs années mais, suite à la crise sanitaire et aux inondations, l'écho est différent au sein de la population.

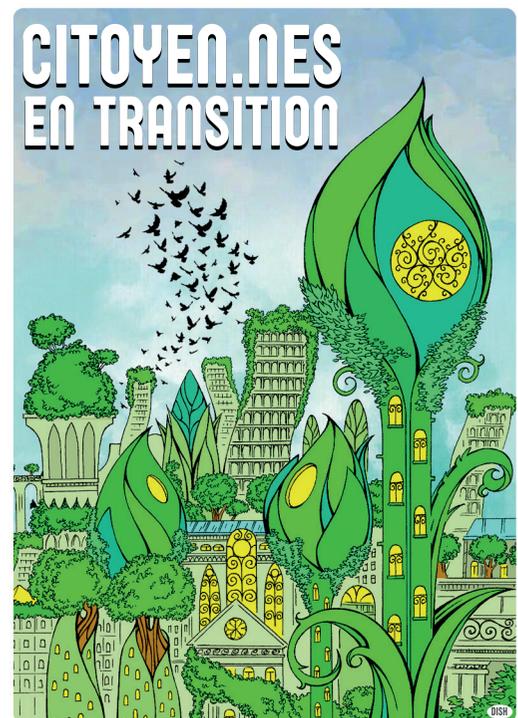
S.H. : Je suis issu du quartier et cela fait 10 ans que je travaille sur les problématiques de bio-

mimétisme, ici et à l'étranger. Quand je suis revenu en Belgique, j'ai rejoint les rencontres du collectif de quartier qui a donné naissance au projet *Vive les Pleurotes*. Les champignons ne sont qu'une façon d'explorer les principes de l'économie régénérative. En changeant notre manière de réfléchir les organisations humaines, il est possible de mettre cette approche en place mais c'est un long processus. Le cycle de rencontres en 2022 poursuit cet objectif. ■■■

Pour aller plus loin :

www.peuple-et-culture-wb.be/index.php?option=com_content&view=category&layout=blog&id=74&Itemid=1146

→ « Le cycle de rencontres est né pour élargir le champ et permettre à des personnes conscientisées de venir acquérir de nouvelles connaissances (...) »



Des ateliers de sensibilisation ont aussi été proposés dans le cadre de Nourrir Liège.

LA LAÏCITÉ EN ACTIONS

Par **Aline Kockartz**, coordinatrice du service Relations avec les associations.

SANTÉ MENTALE ET LIEN SOCIAL, UNE RENCONTRE CENTRÉE SUR L'HUMAIN

Les questions de santé mentale et de lien social, éléments particulièrement éprouvés lors des derniers événements (pandémie, inondations), constituent un axe de réflexion de la campagne d'éducation permanente 2021 du Centre d'Action Laïque Santé de tous, santé pour tous. Le 3 février dernier, le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège proposait une rencontre en ligne afin d'approfondir ces notions.

Les explications de Marie Lambert, co-directrice du CRéSaM (Centre de Référence en Santé Mentale), amènent à considérer la santé mentale comme un processus continu et dynamique; à la mettre en perspective avec ses fluctuations vers la souffrance psychique et à explorer des pistes pour se sentir mieux avec soi-même et avec les autres.

Au niveau politique, Sandra Aubry a développé les éléments de revendication de la Fédération des maisons médicales : l'application du modèle

GICA pour des soins Globaux Intégrés Continus et Accessibles et une vision où il n'y a pas de découpage entre santé physique et santé mentale.

Ensuite, Colette Mertens, du Centre d'Action Laïque de la Province de Liège, a expliqué et illustré comment les activités menées à Seraing ont dû être

repensées à la suite de la pandémie : jeux en ligne, assistance morale, balades, etc.

Deux associations laïques sont également venues relayer le travail mené sur le terrain. Sasha Renard, de la Maison Arc-en-Ciel Verviers, a exposé la situation des personnes migrantes en raison de leur orientation sexuelle qui, depuis la pandémie, se trouvent en grande détresse psychique en raison, notamment, de l'allongement des délais des procédures administratives. Marc Sparmant de la Maison de la Laïcité et des Solidarités d'Angleur, a souligné la dynamique solidaire qui, depuis la pandémie et les inondations, s'est intensifiée avec l'aide alimentaire de première ligne grâce à divers partenariats et à l'équipe de volontaires. Elle poursuit aujourd'hui son travail avec un soutien intense aux populations sinistrées (dons matériels et alimentaires, consultations psychologiques, soutien scolaire). ■■■



Par **Aline Kockartz**, coordinatrice du service Relations avec les associations.

POUR UNE SÉCURITÉ SOCIALE RENFORCÉE

Le 17 février, le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège organisait une rencontre-débat à La Cité Miroir sur notre système de Sécurité sociale, ses origines, son financement et sa place au cœur de l'État social.

Cette conférence explore donc les notions qui fondent cette institution récente originale âgée seulement de 75 ans dans notre pays. D'un point de vue historique, elle est considérée comme révolutionnaire. Dès 1980, cependant, l'émergence du néolibéralisme engendre une césure dans la Sécurité sociale et l'État social en défait ses piliers. Aujourd'hui, si son budget correspond à 25 % du PIB, l'écosystème politique sur lequel elle repose n'est plus entretenu, ce qui la met en danger.

Ce moment a été l'occasion de comprendre les enjeux futurs de la solidarité dans notre société, marquée par des atteintes politiques au dispositif institutionnel « original » qu'est la Sécurité sociale. Pourquoi la réduction des cotisations sociales n'est-elle pas à considérer

comme une mesure favorable au plus grand nombre? L'idée d'un revenu universel est-elle une piste satisfaisante et solidaire pour le futur? Comment le dispositif de la Sécurité sociale doit-il être renforcé pour ne plus laisser des citoyens à la marge du système (notamment via la suppression du statut de cohabitant)? Comment doit-il l'être pour faire face aux enjeux climatiques qui renforcent les inégalités sociales? Pourquoi la Sécurité sociale a-t-elle besoin d'un nouveau récit pour penser l'État social à partir de l'émergence de l'idée de Soins ou « Care » comme alternative?

Cette conférence avec Édouard Delruelle, président de Solidaritis et professeur ordinaire de philosophie politique à l'ULiège, et Quentin Detienne, chargé de cours en droit de la Sécurité sociale à l'ULiège est à revoir en ligne. ■■■

www.youtube.com/watch?v=btR3BGMK6aA&t



Par **Constance Marée**, déléguée au service Solidarité et **Colette Mertens**, coordinatrice du service Expressions et Démocratie.

DES PODCASTS SUR LES LUTTES ET LES SOLIDARITÉS

En 2022, le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège ajoute une nouvelle flèche au carquois déjà bien rempli de ses outils : deux séries de podcasts. L'une est intitulée *En Lutte!* et l'autre *Petites histoires de grande valeur*. Bien que relativement différentes, ces deux séries sont centrées sur les notions de lutte et de solidarité, avec comme but de récolter le vécu et la parole des personnes au plus proche des sujets qui les concernent. Les déléguées sont allées à la rencontre de citoyens et citoyennes qui s'engagent, que ce soit au sein de collectifs ou en tant qu'individus, dans leur travail et leur vie quotidienne, afin de porter des idées et des valeurs importantes à leurs yeux.



La série *En Lutte!* donne la parole à des personnes qui se sont mises en action contre divers systèmes d'oppression. Ces enregistrements d'une dizaine de minutes permettent de récolter l'avis des gens sur la politique et les combats qui les passionnent, et sur l'exercice d'une citoyenneté active. Ils sont réalisés au sein d'actions variées (manifestations, rassemblements, événements...) et tentent de questionner un panel tout aussi varié de personnes sur les raisons de leur mobilisation.

Ce podcast permet ainsi d'apporter un éclairage sur les diverses façons de lutter mais, également, sur la manière dont les gens vivent certains problèmes sociaux et créent du sens

politique pour la communauté à travers leurs actions.

Tout comme l'exposition éponyme, ces podcasts veulent mettre en lumière la capacité d'agir des citoyens, qui s'engagent pour une société plus solidaire et plus juste mais que l'on entend souvent peu dans le débat public. Ces personnes détiennent un savoir tiré de l'expérience directe qui mérite d'être illustré.

La seconde série de podcasts, intitulée *Petites histoires de grande valeur*, offre à l'auditeur des moments de proximité avec des citoyens qui sont traversés par la solidarité au quotidien. Leurs témoignages sont autant de

questionnements qui nous sont proposés. Avec Marcelle, qui nous raconte comment elle prenait soin des personnes âgées de son entourage au premier confinement engendré par la pandémie début 2020, nous sommes invités à réfléchir à ceux qui ont été oubliés dans cette crise. Salvatore et Marie-Gabrielle nous parlent, eux, de l'action des caddies solidaires qu'ils ont mise en place pour les étudiants sombrant dans la précarité à cette même période. Grâce à leur récit se pose la question de l'aide à apporter à ceux qui en ont besoin sans oser la demander. Trois dames ayant connu un parcours de migration expliquent chacune la solidarité qui s'est mise en place autour d'elles à leur arrivée en Belgique. Leurs histoires donnent matière à réfléchir sur la qualité de l'accueil réservé à l'autre chez nous ou encore à la position dans laquelle se trouve la personne qui a besoin de cette solidarité pour (sur)vivre.

Ces deux séries de podcasts peuvent être retrouvés sur Spotify, sur les pages Facebook ou Youtube du Centre d'Action Laïque de la Province de Liège, mais également sur la page internet de l'exposition *En Lutte! Histoires d'émancipation*. ■■■

À écouter sans modération via :

www.calliege.be/exposition-en-lutte-histoires-demancipation/#podcast-en-lutte

www.calliege.be/soutenir-le-vivre-ensemble/#podcast-petites-histoires-de-grande-valeur

et sur Apple podcasts, Google podcasts, Spotify podcasts, Youtube et sur vos applications de podcasts préférées via le flux RSS :

<https://en-lutte.castos.com/feed>

<https://petites-histoires-de-grande-valeur.castos.com/feed>

Deux séries de podcasts vous sont proposées, l'une plus intimiste qui va à la rencontre de personnes du quotidien qui partagent leurs solidarités de tous les jours. L'autre nous emmène sur les terrains de la mobilisation et de l'engagement.



Par **Pierre Heldenbergh**, administrateur délégué de l'asbl Rhizosphère.

AVEC LA RHIZOSPHERE, DES PROJETS PRENNENT RACINE !

L'asbl Rhizosphère est née d'une intuition. Crise climatique, crise sanitaire, crise sociale, crise écologique, crise démocratique bousculent nos vies et celles de nos proches, de nos quartiers, de nos villages, de nos régions. Au-delà des constats et des analyses, des citoyennes et citoyens s'engagent dans des projets concrets pour porter des solutions alternatives. C'est d'eux que viendront les solutions ! Mais comme dans la nature où les racines des végétaux ont besoin d'un terreau propice à leur croissance, ces nouveaux projets ont eux aussi besoin de trouver du soutien et des partages d'énergie pour bien grandir. C'est en cela que le rôle de la Rhizosphère peut être essentiel.

Que ce soit en termes de productions, de consommation et de vivre-ensemble, les projets que nous soutenons se construisent autour de trois valeurs indissociables : la justice sociale, la transition écologique et la vitalité démocratique. Ces jeunes et moins jeunes qui se lancent dans le maraîchage, dans l'alimentation, dans la mobilité douce, dans des lieux de vie, de

culture et de distribution, dans des solidarités nouvelles, dans de l'artisanat local, dans des initiatives éthiques et alternatives ont besoin de soutiens citoyens à la fois financiers mais aussi et surtout pratiques. Mobiliser les citoyennes et citoyens pour donner une chance à ces initiatives alternatives et collectives de prendre leur place, voilà l'enjeu de Rhizosphère qui veut ainsi soutenir des changements de mondes !

La Rhizosphère accompagne des projets alternatifs grâce à une équipe expérimentée ; une méthodologie d'accompagnement qui allie implication, sincérité, connivence, enthousiasme et bonne humeur et un outil informatique unique de gestion des communautés : la Datasphère. Cet outil permet de gérer une page web, les bases de données de l'ensemble des « support-sphères », de porter des campagnes, des appels de différents ordres : financiers, matériels, de notoriété et de savoir-faire. Elle permet également de disposer d'une plateforme de paiement. La Rhizosphère veut aussi favoriser les rapprochements et les solidarités

entre les projets eux-mêmes, encourager une dynamique citoyenne.

On nous répète depuis 40 ans que seul un modèle d'exploitation des ressources de la terre, du monde végétal et animal, et de l'ensemble de la population est possible. C'est le fameux TINA, *There is no alternative*. L'effondrement progressif de ce système prouve bien que nous avons fait fausse route. Les alternatives existent, elles sont nombreuses et passionnantes, mais encore fragiles. Alors plus que jamais c'est le TIMA qui doit s'imposer, pour *There is more alternatives!* C'est de la diversité de ces projets, quels que soient les chemins empruntés, que naîtront d'autres mondes, d'autres liens, d'autres qualités de vie et du respect du vivant.

Avec Rhizosphère nous vous proposons de participer à cette dynamique collective. ■■■

rhizosphere.be ou larhizosphere@gmail.com



Par **Philippe Gilson**, président fondateur de l'asbl Agir pour le Climat et la Transition Écologique et Solidaire (ACTES).

CLIMACTES : DES IDÉES AUX ACTES

« L'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde. » Cette célèbre citation de Nelson Mandela est un des crédos de l'asbl Agir pour le Climat et la Transition Écologique et Solidaire (ACTES). En effet, depuis sa création en 2019, elle s'est donné pour mission d'organiser les Universités d'été ClimACTES, dont la deuxième édition aura lieu du 9 au 24 juillet 2022 à Liège. Pendant 15 jours, les participants recevront une formation pluridisciplinaire sur la situation préoccupante que connaît notre planète et sur les moyens d'agir pour préserver le climat et notre environnement dans un esprit de justice sociale.

Au-delà des cours académiques prodigués par des professeurs prestigieux, le programme constitue un véritable parcours entrepreneurial visant à outiller les participants afin qu'ils puissent lancer eux-mêmes des projets ambitieux dans des domaines tels que les énergies renouvelables, le stockage de l'énergie, la reforestation, l'écomobilité, la rénovation des bâtiments, l'alimentation et l'agriculture durables,

l'éco-consommation, la culture, ... Les cadres proposés pour élaborer ces projets sont ceux de l'économie sociale et de l'économie du Donut qui privilégient avant tout l'impact sociétal (principalement la réduction des émissions de gaz à effet de serre et des injustices sociales) plutôt que le profit.

Et la recette fonctionne puisque quatre projets de coopératives et d'asbl issus de la première édition de ClimACTES, organisée durant l'été 2021, sont actuellement en voie de concrétisation.

« La dynamique qui s'est mise en place lors de ClimACTES en 2021 a été extraordinaire. Avant leur arrivée au Sart Tilman, les participants partageaient déjà une énorme volonté d'agir concrètement pour notre planète. Mais en se retrouvant ainsi pendant quinze jours, leur motivation à agir s'est trouvée démultipliée et des liens très forts se sont construits. Beaucoup d'entre eux continuent à se voir régulièrement pour concrétiser des projets magnifiques et

variés (restauration vegan, installation de panneaux photovoltaïques dans les écoles, rénovation thermique des logements vacants, flotte de vélos-mobiles adaptés à nos villes). Tous comportent, outre l'aspect environnemental, un volet pédagogique et un objectif de justice sociale. »

ClimACTES 2022 constitue donc une opportunité idéale pour toutes celles et ceux qui souhaitent choisir une trajectoire professionnelle pleine de sens, qui contribue activement à une économie régénérative plus soutenable et à une société plus juste. ■■■

Pour plus d'informations, consultez le site web www.climactes.org ou contactez les organisateurs à info@climactes.org.



Ce 8 mars 2022 à l'appel de Collectives et Ardentes, plus de 1 000 personnes ont participé à la Cycloparade féministe à Liège pour la journée internationale des droits des femmes. Du parc de la Boverie à la place Xavier-Neujean, les personnes manifestantes ont marché et roulé pour faire entendre leurs voix. Ailleurs dans le monde, être une femme à vélo, sur des roues, est un acte punissable. Participer à la Cycloparade, c'était militer pour l'émancipation, la mobilité des femmes et leur présence dans l'espace public.

LE RAPPORT D'ACTIVITÉS 2021 EST SORTI!

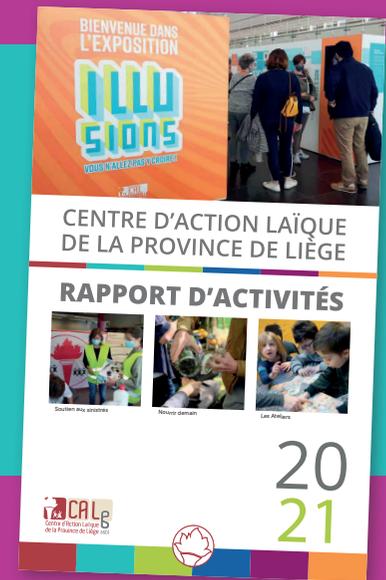
Chaque année, le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège édite son rapport d'activités de l'année précédente. Ce document dépeint la structure de l'association et ses actions.

De la diffusion des valeurs laïques, à la promotion de la solidarité, de la liberté, de l'esprit critique et de l'égalité entre les femmes et les hommes, le document revient

sur cette année 2021 toujours troublée par le covid-19 mais néanmoins riche en actions dans la province de Liège pendant laquelle la part belle a été faite à l'esprit critique.

Consultez-le sur le site de l'association.

www.calliege.be/qui-sommes-nous/#rapports-activites



POSITIONS

UN RASSEMBLEMENT ET DES BOUGIES AUTOUR DU CENTRE FERMÉ DE VOTTEM



Si le nombre de détenus à Vottem a diminué très fortement au début de la crise sanitaire, l'avenir n'augure rien de bon. La déclaration gouvernementale Vivaldi prévoit d'augmenter le nombre de détentions et d'ex-

pulsions en appliquant le Master plan du précédent gouvernement. Création de nouvelles places en centres fermés, avec notamment deux nouveaux centres à Jumet et Zandvliet, ouverture dans chaque province de « bureaux de retour » et engagement de « conseillers de retour », réouverture des pavillons... Il est plus que jamais important de se mobiliser, par exemple, en éclairant le 24 décembre, chaque année, la face la plus honteuse de la politique d'asile et d'immigration de nos gouvernements successifs.

www.cracpe.be

SOLIDARITÉ AVEC LE SECTEUR CULTUREL



Comme l'ensemble du secteur, le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège a été abasourdi par la décision disproportionnée qui a touché le monde de la culture lors du Codeco de décembre dernier. La culture, nous disait Marcel Hicter, c'est l'affirmation de notre amour de la liberté et de l'Homme et la certitude que la liberté est totale. Et c'est de la culture que doivent se dégager les termes de références d'un civisme de notre temps. C'est devant le cinéma Sauvenière que des Liégeoises et des Liégeois entendaient, le 26 décembre, manifester leur soutien et réclamer leur réouverture moyennant toutes les précautions requises par la situation sanitaire.



CONVENTION LAÏQUE 2022

(RE)FAIRE SOCIÉTÉ

UN RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

LES 8 ET 9 OCTOBRE 2022!

Organisées tous les trois ans, les conventions sont l'occasion pour le mouvement laïque de mettre en débat ses propositions et ses réflexions. Ces moments sont aussi la possibilité de rencontres pour les militants et les sympathisants de la laïcité, acteurs au sein des régionales ou des très nombreuses associations du mouvement.

Réservez dès à présent les dates des 8 et 9 octobre 2022 pour participer aux rencontres à Wavre. Et rendez-vous en amont dans les différentes régionales pour faire vivre les débats préparatoires.

convention2022.laicite.be

INMYNAME : UNE LOI CITOYENNE POUR LA RÉGULARISATION DES PERSONNES SANS-PAPIERS



Après 60 jours de grève de la faim, après la récolte de plus de 46 000 signatures par la pétition *We are Belgium Too*, après des années de lutte pour la dignité et des manifestations rassemblant des milliers de personnes, face à

l'inaction du gouvernement fédéral, cette campagne souhaite forcer le débat sur la régularisation des personnes sans-papiers. Le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège est ainsi devenu l'un des porteurs de cette initiative qui permettra, nous l'espérons, un débat au parlement fédéral.

inmyname.be



Cérémonie de funérailles laïques

Un réseau d'officiants du Centre d'Action Laïque de la Province de Liège à votre service.

0493 259 359

En partenariat avec les associations laïques.

Les cérémonies sont entièrement gratuites.



EXPOSITIONS | RENCONTRES | PROJECTIONS



1936 - 2022

EXILÉS

des résistants de la Retirada
à aujourd'hui

05.03 > 22.05.22
LA CITÉ MIROIR | LIÈGE

*L'histoire des réfugiés espagnols du coup d'État de Franco
à aujourd'hui en photographies et en rencontres.*

>> exiles.territoires-memoire.be



MNEVA
Cité Miroir

La **1ère**

LE SOIR

